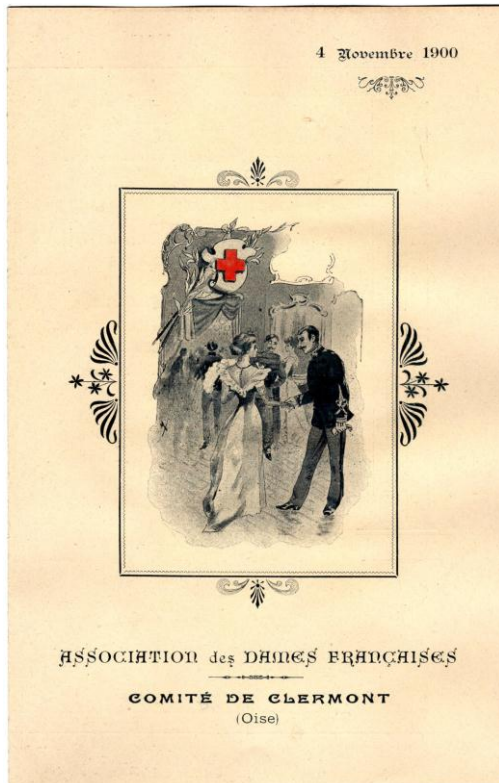


## L'Association des Dames Françaises Histoire du Comité clermontois



Parmi les Associations actives dans notre ville à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le comité clermontois de l'Association des Dames Françaises avait pour but de former des auxiliaires féminines pour prendre en charge les blessés et malades en cas de guerre. Cette Association méconnue fut créée en France en 1879 par le Professeur Duchaussoy, après la Société de Secours aux Blessés Militaires (SSBM) datant de 1864, issues toutes deux de la Croix Rouge, due en 1862 à l'initiative d'un homme d'affaires genevois, Henry Dunant, après la bataille de 1859 de Solferino. On vivait alors dans l'idée de la revanche contre l'Allemagne après la défaite de 1870, et c'était aussi l'époque des guerres coloniales du Tonkin et de Madagascar.

On trouve dans la presse locale, dans les articles de Paul Daix du *Semur de l'Oise*, des comptes rendus détaillés des activités de ce Comité de Clermont de l'Association des Dames Françaises. Un article du 11 octobre 1894 relate la séance inaugurale du Comité Clermontois, avec une

conférence du Dr Duchaussoy, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, au théâtre de Clermont, exposant les buts de l'Association : encourager et former des femmes (on s'adresse ici aux femmes de la « bonne société ») à devenir des aides efficaces pour les médecins et chirurgiens en cas de conflit armé. L'exposé est suivi d'une quête par « trois charmantes jeunes filles », qui produit 206 f 10 centimes.

Le dimanche 21 octobre 1894 est élu le bureau du Comité Clermontois, déjà fort de 80 membres : la Présidente d'honneur est Mme Schmidt, épouse du Sous-Préfet, la Présidente Mme Stern - qui n'est autre que Sophie Croizette, devenue châtelaine de Fitz-James après son mariage avec le banquier Jacques Stern – les Vice-Présidentes Mmes Fatolle et Quenessen, le Secrétaire M. Degouy, et les membres Mmes Degouy, Delamarre, Fortin, Gérardin, Lacaux, Nimbeau, Pierret, Pouillet, toutes femmes de notables clermontois.

Des séances régulières sont prévues, où ces dames apprendront à faire des pansements, et aussi des conférences par des médecins de la ville, qui feront le point sur les soins à apporter aux blessés. L'article de Paul Daix du *Semur de l'Oise* du 14 février 1895 relate pratiquement « in-extenso » la première conférence faite par le Dr Widiez, médecin clermontois.

Il expose les découvertes récentes sur les microbes, grâce aux recherches de Louis Pasteur, et la nécessité de l'asepsie pour les opérations chirurgicales, aussi bien pour le chirurgien que pour le matériel, les infirmiers, les aides et auxiliaires. Il détaille d'une manière très précise la confection des pansements et l'hygiène indispensable de la chambre de l'opéré.

Dans une deuxième conférence, le Dr Widiez donne des indications plus pratiques sur la manière de soigner un membre blessé, et sur les différentes sortes de plaies et hémorragies, avec même des figures et des appareils. Nomination d'une présidente pour Saint-Just.

Le 16 mai 1895, compte rendu : « Le concert de dimanche au profit des soldats de Madagascar ». Nous sommes au moment des guerres coloniales. Le texte détaille les prestations des artistes locaux.

Le 8 décembre 1895, compte rendu de la réunion, avec rapport financier. Nombre d'adhérents : 139. Troisième conférence du Dr Widiez sur « Les fractures »

Le 17 décembre 1896, Concert avec les sociétés musicales clermontoises : l'Harmonie, la Chorale, la Symphonie.

Le 18 novembre 1897, c'est le Docteur Parmentier (futur Président de la Société Archéologique et Historique de Clermont) qui fait une conférence sur le thème : « Du rôle des Dames françaises, avant, pendant et après une opération ».

La réunion du 19 février 1898 donne le résultat de la quête du 19 décembre : 200 f. A l'actif du Comité : 3 773 f.

Une conférence de M. Bourgerie du 22 décembre 1898 retrace l'historique de l'Association : « Après ces quelques mots, le conférencier retrace l'historique de l'Association, sa fondation par le Docteur Duchaussoy, qui avait été frappé des malheurs causés par la guerre de 1870, et de l'insuffisance des secours.... ».

Dans le *Semur de l'Oise* du 7 novembre 1900 : « La Réunion de l'Association des Dames Françaises ». Réunion générale annuelle du 4 novembre. Rapport financier (1899-1900) de M. Nimbeau, Trésorier, conférence de M. Géraud, Avocat à la Cour d'Appel de Paris, puis concert avec la Société Chorale, l'Harmonie Clermontoise, et l'Orchestre symphonique de Clermont.

L'Association des Dames Françaises, comme la Société de Secours aux Blessés Militaires, fourniront des auxiliaires très utiles durant la Première Guerre mondiale. Chacune de ces Associations, en accord avec la Croix Rouge Française, devront ouvrir des hôpitaux militaires. A Clermont, le comité local des Dames Françaises tiendra l'Hôpital militaire installé dans le Collège, ancien couvent des Ursulines, rue de Mouy (rue Pierre Viénot actuelle), Voir à ce sujet article de Guy Isambart sur « les Hôpitaux militaires de Clermont ».

Claude Boulet, décembre 2012